

Homélie du 1^{er} dimanche de carême Année A par le Père GROBOT

Frères et sœurs, 1^{er} dimanche de carême avec le récit des tentations de Jésus au désert. Et le carême est comme la reproduction pour nous, dans l'Eglise, de la retraite de 40 jours de Jésus au désert. Retraite de Jésus, retraite spirituelle des disciples de Jésus.

40 jours de retraite spirituelle. Ce chiffre 40 on le trouve souvent dans la Bible. C'est le symbole d'une période sainte, pour plus de maturité dans la démarche de foi, dans la vie avec Dieu. Période où on se laisse éprouver pour entrevoir des façons renouvelées de vivre sa foi, de comprendre Dieu, d'opérer des conversions intérieures. Période qui s'offre à tous, aux enfants, aux adultes, évidemment de manières différentes suivant l'âge. Cette période de carême est particulièrement importante pour ceux qui vont être baptisés à Pâque. Temps pour plus de fidélité à Dieu et à l'Alliance qu'il veut sceller avec celui qui s'engage dans le baptême. Le retour chaque année de la période des 40 jours nous indique que pour nous dans la relation avec Dieu rien n'est jamais totalement gagné. Il faut s'y remettre chaque année et retrouver le vrai sens de l'amour de Dieu, le sens de sa miséricorde.

Vous avez peut-être entendu parler de certaines messes pour les défunts que l'on appelle messe de quarantaine. 40 jours après la sépulture, l'Eglise célèbre une messe, suivant une vénérable tradition religieuse qui affirmait que 40 jours après la mort, c'est le temps pour l'âme de terminer son voyage vers le Seigneur. Et

alors l'Eglise rendait grâce, parce que l'âme avait accompli son passage, sa pâque et rencontrait le Seigneur. C'est dire que l'Eglise croit qu'il se passe réellement quelque chose dans la période sainte des 40 jours, de nos quarante jours de carême, de ces 40 jours de miséricorde durant lesquels Dieu nous accompagne tout particulièrement. Il se passe quelque chose, pas nécessairement de grandes choses, de grandes transformations, mais quelque chose peut bouger en nous qui nous ouvre davantage au Seigneur et à son amour. Un peu plus de ferveur, d'attention, un pardon, des efforts.

Par ailleurs, l'évangile des tentations de Jésus au désert nous fait observer que Jésus n'est pas allé de lui-même au désert ; il ne s'est pas dit : « J'aurai bien besoin d'une retraite, d'un peu de solitude, je pars dans le silence du désert ». Non, rien de cela ! Mais l'évangile affirme que Jésus fut poussé par l'Esprit au désert. Conduit, mené, attiré au désert, pour y être tenté. Et nous, nous ne choisissons pas non plus la retraite du carême. Elle est fixée par l'Eglise. Nous pouvons traîner les pieds pour y entrer, pour ne pas dire que nous pouvons carrément la contourner. C'est bien l'Esprit de notre baptême qui peut nous pousser à entrer de bonne grâce dans cette période, dans le temps de conversion à Jésus. L'Esprit Saint me prend par la main. Prenons-nous aussi sa main et laissons-nous conduire par l'Esprit. Prions-le, invoquons-le, soyons à l'écoute, il va nous parler au cœur comme il a fait pour Jésus.

Alors venons-en maintenant à cette question des tentations. Jésus est tenté par le diable. Oui le diable suggère à Jésus essentiellement une chose ; pas de faire

un gros péché de gourmandise ou d'orgueil, le diable sait bien que Jésus ne fera pas cela. Non, le diable suggère une chose bien plus subtile. Utilise ta relation privilégiée avec Dieu pour faire des choses séduisantes, efficaces, qui en mettent plein les yeux, qui rapporteront à coup sûr. Autrement dit n'écoute pas Dieu ton Père. Le diable s'introduit donc dans la relation avec Dieu et la pervertit, la fausse. Il suggère à Jésus une manière d'être Fils de Dieu qui lui évite les efforts, le chemin de la croix, la Rédemption des péchés et de la souffrance.

De même l'épreuve de notre carême chrétien ne consiste pas d'abord à savoir s'il faut se priver de chocolat le soir devant la télévision ou faire maigre le vendredi, mais à discerner les tentations sur notre foi de chrétien et sur notre mission dans le monde. Le diable fera tout pour pervertir notre foi et notre mission. C'est donc sur notre foi qu'il appartient de veiller. Ma foi est éprouvée, parfois aliénée par l'attachement aux biens de ce monde. Carême, chemin de détachement des biens de ce monde. Ensuite ma condition d'enfant de Dieu peut être abîmée par des idoles, des choses ou des personnes qui prennent la place de Dieu. Carême chemin de discernement des idoles. Et ma foi peut souffrir de mon orgueil. Je me mets au centre du jeu. C'est moi qui compte ! Carême chemin de décentrement de soi. Et Jésus au désert utilise le principal remède à la tentation sur la foi. La Parole de Dieu. Lire et méditer la parole de Dieu. L'évangile en premier. Relisez cette semaine les lectures de ce dimanche. Sur internet on trouve même des vidéos sur les lectures. Il y a tant de possibilités. Mais croyons en l'efficacité de la Parole de Dieu qui est l'âme de notre foi. Amen.